

GRENDLBRUCH Cani-trotinette: Maxime Blaess vice champion du monde

Quatre pattes et deux roues

Sport dérivé des entraînements d'été des chiens de traîneaux, la cani-trotinette compte aujourd'hui des adeptes en France. Parmi eux, la famille Blaess de Grendelbruch dont le fils, Maxime, est désormais vice champion du Monde junior.

Marie-Christine et Christophe Blaess ont la passion des chiens de traîneaux depuis une vingtaine d'années. Leur fils Maxime a emboîté leurs pas, presque tout bébé. « Je devais avoir 2 ans quand mes parents m'ont transmis leur ferveur, ils étaient mushers*. J'ai fait mes premières courses avec un petit tricycle, tiré par un chien de la meute que mes parents m'avaient dédié », explique timidement Maxime.

Binôme entre la bête et l'humain

C'est que ce robuste garçon, aujourd'hui âgé de 17 ans, est devenu vice-champion du monde junior début octobre, à Bierawa, en Pologne.

Champion de France dans sa catégorie, Maxime Blaess est par ailleurs vice-champion d'Europe junior 2017. Avec son « compagnon de route », Floppy, le binôme a déjà réalisé quelques performances, mais n'a pas encore atteint le titre suprême.

Mais Maxime n'en a cure. Il se contente de prendre avant tout du plaisir



Maxime et son fidèle compagnon Floppy, en pleine course: le duo a terminé sur la deuxième marche du podium mondial en Pologne. PHOTO DR

sur dans ce sport de compétition qu'il a hérité de ses parents. « Contrairement à ce qu'en pensent beaucoup de gens, c'est un sport à part entière. On ne se fait pas seulement traîner par le chien, c'est un véritable binôme entre la bête et l'humain. Si ce dernier ne joue pas

le jeu, le chien va vite se relâcher », intervient Christophe, le père, également adepte de canicross.

Souffler l'été

Dans la famille Blaess, le quotidien se conjugue (presque) avec cette activité, entre les entraînements et

les compétitions. Maxime, pour sa part, se doit de concilier ses études avec sa passion. « On effectue trois entraînements par semaine, hors compétitions. Maxime a un régime spécial, il doit se conformer à un planning que lui recommande chaque début de semaine Benoît Dela-

place, le président de l'ASL Arlesienne. On est tous licenciés dans ce club », précise Christophe.

Les compétiteurs se retrouvent lors des épreuves nationales, ou internationales, pendant dix mois, la période estivale permettant plus souvent de récupérer. « Quand il fait trop chaud, ce n'est pas idéal pour les canidés. Et puis, nous aussi, on a besoin de souffler ! », sourit Christophe.

Les sentiers des forêts environnantes, de Grendelbruch à Rosheim, n'ont plus de secrets pour Maxime. Il en a sillonné sur sa « trotinette », tiré par son border Floppy. Car pour être au top lors des compétitions, un entraînement drastique s'avère nécessaire. « Je suis obligé de l'emmener courir dans cet environnement, le chien a besoin de sortir tous les jours ». Histoire aussi de s'adapter aux différentes épreuves. « En Pologne, je me suis trouvé en face de larges pistes, sur de longues lignes droites, ce n'est pas ce que je préfère. Mais au bout du compte, j'ai réalisé une belle course ». En damnant le pion au concurrent polonais, qui avait 22 secondes d'avance lors de la première manche, Maxime a réalisé une deuxième partie intéressante sur le parcours de 5 km, si bien qu'il a repris plus de 40 secondes à

celui qui comptait bien lui ravir la médaille d'argent la veille.

Championnats d'Europe en Belgique en 2019

Au bout du compte, le Bas-Rhinois est monté sur la 2^e marche du podium et espère un jour détrôner le champion Allemand, Moritz, contre qui il mène une bataille féroce lors des rencontres internationales. « Au scratch, je finis 35^e mondial, 2^e dans la catégorie junior. Cette place m'ouvre déjà les portes des prochains championnats d'Europe qui auront lieu en Belgique, en 2019 », se félicite l'élève du lycée Louis-Marchal de Molsheim. Pour l'heure, il n'est pas encore fixé sur son avenir, qu'il voit cependant dans le domaine informatique. Et pour rien au monde, il ne lâchera son compagnon, Floppy, son border blanc de 8 ans, avec qui il a déjà connu tant de satisfactions. ■

J.M.H.

► Le sport mono-chien est représenté en France par la FSLC, fédération des Sports et Loisirs Canins et au niveau mondial par ICF International Canicross Fédération.

► *Musher : meneur de chiens, pilote d'attelage ou conducteur de chiens de traîneaux.